

Cambrai, le 17 octobre 2016

À résistance héroïque, spectacle magnifique...

Deux temporalités, trois comédiens pour douze personnages, de l'émotion et de l'action, tout était réuni pour ravir les quelque deux mille spectateurs qui, le temps de trois représentations, ont assisté à la pièce de Philippe Froget, « *Foutue Guerre* ». Cette approche étonnante d'un épisode de la grande guerre hors du commun aura permis de donner sens à cet héritage tout en soulignant le courage de ces soldats et l'absurdité de la guerre.

Mise en scène très inspirée

En confrontant le quotidien de ces hommes au cœur du combat début juin 1916 et la visite du musée du fort de Vaux un siècle plus tard, Chloé Froget signe une mise en scène particulièrement captivante. Surtout lorsque l'on voit la guide transgresser les lieux en passant de l'espace muséal au champ de bataille tandis que certains soldats feront le chemin inverse. Ce procédé aussi original qu'ingénieux aura fait entrer chaque spectateur dans l'intimité de ce moment de bravoure.

Poignante interprétation

Pour incarner le héros du fort de Vaux, le commandant Sylvain Raynal, il fallait un comédien à l'indéniable charisme. Xavier Girard a bien plus que cela et c'est avec un immense talent qu'il a rendu vie à ce brave parmi les braves car, bien au-delà du devoir de mémoire, le comédien a servi le devoir de bien jouer pour ne pas trahir la mémoire de ce grand homme. Aurélie Noblesse fut elle aussi très convaincante dans son rôle de guide narratrice. Quant à Christophe Charrier, il a été tout simplement époustouflant dans son rôle de comédien caméléon, endossant à lui seul les rôles du Général, de toute la garnison et du Kronprinz.

De l'émotion, beaucoup d'émotion

Cette plongée au cœur de l'action a permis aux spectateurs de se sentir au plus près de ces hommes qui sacrifièrent leur vie pour la patrie. Au fil de formidables tableaux vivants, l'histoire de cette poignée d'hommes a vraiment fait mouche et profondément touché jeunes et moins jeunes. L'émotion fut vraiment à l'aune du sens du sacrifice de ces jeunes soldats qui, l'espace de six jours, mirent tout en œuvre pour inverser le sort de la guerre.

De rencontre en fou rire...

À l'issue de la troisième représentation, les artistes échangèrent avec les spectateurs qui désiraient prolonger la soirée. Preuve de l'engouement pour ce spectacle, c'est une foule assez dense qui interrogea les comédiens et la metteur en scène. De quoi en apprendre davantage sur ce haut fait de guerre ainsi que sur la gestation de cette pièce inspirée par des carnets de guerre. Est-ce l'euphorie d'avoir joué devant un si large public ou la fatigue engendrée par le temps passé sur scène, toujours est-il que les trois comédiens se sont complètement lâchés au terme de cette rencontre, provoquant un immense fou rire dans les travées du théâtre. Comme une sorte d'exutoire après une plongée au cœur de l'horreur...

Jean-Pierre Lefebvre